

ici.radio-canada.ca

Alors que la tempête Jonas déferle sur l'est des États-Unis, devant laisser sur son passage jusqu'à 70 cm de neige à certains endroits, l'état d'urgence a été décrété dans plusieurs États et villes du pays. À Washington et à New York, notamment, la population est invitée à ne se déplacer sur les routes qu'en cas d'urgence.

La tempête a le « potentiel de devenir extrêmement dangereuse », prévient le directeur du National Weather Service, Louis Uccellini, évoquant une « tempête potentiellement paralysante ». Déjà, au moins huit personnes ont perdu la vie, notamment dans des accidents, selon les médias américains.

Une quinzaine d'États et quelque 70 millions d'Américains seront touchés par la tempête. Les météorologues américains ont lancé des avertissements pour les États compris entre New York et la Caroline du Sud et jusqu'en Arkansas en passant par le Kentucky, à l'ouest.

Jonas devrait laisser quelque 60 cm de neige sur Washington et Baltimore, Philadelphie devrait recevoir près de 50 cm, alors que d'autres villes comme New York recevront de 20 à 30 cm. Inondations côtières, vents forts, pouvant atteindre 90 km/h, et verglas s'ajouteront à la neige pour paralyser l'est du pays pendant au moins 24 heures.

Le verglas devrait frapper particulièrement les Carolines du Nord et du Sud alors que le centre

de la tempête se trouve à Roanoke, dans le sud-ouest de la Virginie.

En début de soirée vendredi, des dizaines de milliers de personnes étaient déjà sans électricité.

Les chutes de neige attendues entre vendredi soir et dimanche pourraient causer jusqu'à 1 milliard de dollars américains en dommages et paralyser le tiers du pays. Les citoyens de l'Est américain ont d'ailleurs envahi les supermarchés afin de faire des provisions pour affronter la tempête dans le confort de leur foyer et se préparer à toutes éventualités.



Les gens ont vidé les magasins, pour faire leurs provisions avant l'arrivée de la tempête.
Photo :  GI/Bryan Thomas

La mairesse de la capitale fédérale, Muriel Bowser, a plaidé avec les résidents, leur demandant de rester à la maison et d'éviter de prendre leur voiture, puisque cette tempête est « majeure et potentiellement meurtrière. [...] C'est une question de vie ou de mort ».

Washington en état d'urgence

Washington et les États voisins de Virginie et du Maryland sont en état d'urgence. À Washington, les chutes de neige pourraient atteindre une cadence de 3 à 10 cm à l'heure et se prolonger au-delà de 24 heures.

La capitale américaine, qui pourrait enregistrer ses plus fortes chutes de neige en près d'un siècle, a suspendu ses transports en commun pendant tout le week-end.

Toutes les écoles avaient été fermées vendredi et tout l'appareil gouvernemental a fermé ses portes à midi pour se préparer à l'arrivée de la tempête.

Des milliers de vols annulés

Les conditions climatiques affecteront également le transport aérien. Des centaines de vols ont déjà été annulés. American Airlines a notamment annulé tous ses vols prévus samedi dans les trois aéroports de New York, les deux aéroports de Washington et ceux de Baltimore et Philadelphie.

En début de soirée, près de 7000 vols prévus ce week-end ont été annulés. La compagnie American Airlines a annulé tous ses vols samedi à Washington, New York, Baltimore et Philadelphie. United Airlines a fait de même samedi pour l'aéroport international de Washington-Dulles. La compagnie Alitalia n'assurera pas de vols samedi à New York.



Jusqu'à 70 cm de neige sont attendus à certains endroits. Photo : GI/Alex Wong

Les compagnies ferroviaires ont décidé de réduire la fréquence de leurs trains sur la côte Atlantique, entre Boston et la Virginie plus au sud.

Le match de la LNH entre Washington et Anaheim, prévu vendredi après-midi dans la capitale fédérale, a été reporté et un autre match prévu dimanche midi contre Pittsburgh est en sursis. La NBA a aussi reporté les matchs de basketball prévus samedi à Washington et à Philadelphie.

La tempête, si les prévisions se concrétisent, laisserait la plus importante quantité de neige à Washington depuis la tempête dite « Knickerbocker », en 1922.